



Dans ce numéro

Page

- Le mot du Président 1-2
- Nouveaux adhérents 2
- Report de l'ouverture de l'accueil francophone 3
- Report de la marche inter-associations 3
- Un pèlerinage inachevé 4
- Se mettre en chemin sur le GR®653A 5-6
- Hommage à Notre-Dame de Paris 7-8
- Prendre le Chemin d'Assise (partie 3) 8-9



Pont Julien - Via Domitia (pont romain)



Puente la Reina - Camino Frances (pont romain)



Hospital de Orbigo - Camino Frances (pont romain)

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers amis,

Le Président de la République a annoncé le 13 avril que le déconfinement commencerait le 11 mai. **D'ici là, nous sommes toujours confinés à la maison.** Il s'agit pour tous de respecter les consignes diffusées au plan national et local en mettant en œuvre les "**gestes barrières**", en limitant au strict minimum les déplacements.

Pour le moment, la **fermeture de notre chaîne d'accueil** est prolongée jusqu'au 15 mai. Les sorties sur le terrain sont également interrompues. Dans les départements, le contact est maintenu à travers des permanences par téléphone ou par vidéoconférence.

Dans quelques jours, nous examinerons comment reprendre certaines activités limitées, dans quelles conditions, et nous essaierons de vous donner des perspectives pour l'avenir dans le prochain Ultrèia de mai.

Pour l'instant, nous vivons un moment étrange où le temps semble s'être arrêté. **Comme sur le chemin,** prenons le temps d'observer et d'écouter ce qui nous entoure. Comme sur le chemin, prenons le temps de réfléchir, de méditer, de penser à ceux qui nous sont chers. Comme sur le chemin, prenons le temps de fredonner : « Tous les matins nous prenons le chemin, tous les matins, nous allons plus loin... »

Comme sur le chemin, prenons le temps de partager quelque chose, avec des amis proches ou lointains, mais aussi tout simplement avec des voisins.

Restons à l'abri en attendant la sortie du tunnel ! On s'en rapproche chaque jour. Gardons le sourire et prenons patience !!

ULTREIA !!

Jean-Jacques Bart

NOUVEAUX ADHÉRENTS (février & mars 2020)

Sylvie	ARGEMI	04 Forcalquier
Alain	GAIMARD	04 Volx
Marc	GALLEGOS	04 Forcalquier
Christian & Florence	MAILLARD	04 Peyruis
Marc	VALLELIAN	04 Céreste
Christiane & Jean-Michel	BOURGEOIS-BOUVROT	05 Savines-le-Lac
Robert	AUGIER	06 Carros
Heuthcliff	BERARDENGO	06 Tende
Béatrice	BOURGOIS	06 Roquebrune-Cap-Martin
André	CHEANY	06 Nice
Grazia	COLELLA	06 Mouans-Sartoux
Margaret	DULEROY	06 Nice
Renato	ESPPOLITI	06 Roquebrune-Cap-Martin
Salvatore	FILIA	06 Tourette-Levens
Rosalta	LAINÉ	06 Peille
Carlos & Maeva	LO-IACONO	06 Valbonne
Nathalie	MELARD	06 Juan-les-Pins
Monique	OGER	06 Nice
Annick	CASTELAIN	13 Aix-en-Provence
Marie-Louise	COLOYAN	13 Saint-Rémy-de-Provence
Marie-France	GAFFET	13 Châteaurenard
Bernadette	JOUVE	13 Châteaurenard
Roland	LAOUENAN	13 Aix-en-Provence
Mireille	LAURENZI	13 Senas
Fabrice	LE TYRANT	13 Aix-en-Provence
Roseline et Jean-Louis	LESOURD-BORGNA	13 Aix-en-Provence
Annick	NOUGUIER	13 Châteaurenard
Nelly	SAVOURNIN	13 Aix-en-Provence
Isabelle	VIGUIER	13 Senas
François	FEBURET	30 Nîmes
William	MARTOS	30 Montfrin
Francis	AGIUS	83 Saint-Raphaël
Patrice	CLERC	83 Fréjus
Régine	CORDIER	83 Toulon
Patrick	LEBEL	83 Toulon
Denis	PETIT-EYRAUD	83 Puget-sur-Argens
Jean-Claude	PINTER	83 Toulon
Jacques	ROUGON	83 Six-Fours-les-Plages
Mireille	ROUSSEAUD	83 La-Seyne-sur-Mer
Georges	SANCHEZ	83 Six-Fours-les-Plages
Dominique-Jeanne	SAUX	83 Toulon
Philippe	TAILLEFERT	83 Le-Cannet-des-Maures
Louis	ZOUDE	83 Roquebrune-sur-Argens
Marie-Aimée	BRANDALISE	84 Montfavet
Christel	BURON	84 Orange
Mireille	GARDIOL	84 Viens
Marie-Ange	ISNARD	84 Mazan
Anne-Rozenan	JOLIVET	84 Saignon
Didier	LOUIS	84 Cavailon
Anne-Lise	MARION	84 Châteauneuf-de-Gadagne
Guy	MEGEL	84 Entraigues-sur-la-Sorgue
François	NAVARRO	84 Serrignan-du-Comtat
Régine	PELLEGRIN	84 Orange

REPORT DE L'OUVERTURE DE L'ACCUEIL FRANCOPHONE



Chers Amis,
Compte tenu des mesures de confinement visant à limiter la propagation du coronavirus, tant en France qu'en Espagne, l'ouverture de l'Accueil spirituel des Pèlerins Francophones à Santiago est **reportée au 1^{er} Juillet 2020** (au lieu du 15 mai initialement annoncé) ; elle se terminera le 31 octobre, comme prévu.

Il va de soi que Webcompostella s'associe pleinement, dans la lettre et dans l'esprit, à toutes les mesures prises dans cette lutte contre la pandémie par nos responsables

politiques et sociaux : nous n'allons pas les rappeler ici. Mais surtout, nous vous recommandons de vous imprégner de la Lettre des Evêques de France à ce sujet.

Tous nous sommes en totale union de prière avec les malades, leurs Familles, les soignants, ceux qui travaillent pour maintenir la vie économique de nos pays, ceux dont les emplois ou les ressources sont menacés. Et comment ne pas nous unir à tous ceux aussi qui ont dû cesser leur Chemin, ceux qui s'apprêtaient à partir, tous les Hospitaliers qui jalonnaient leur chemin, ...

Mais en même temps, réjouissons-nous de ces temps nouveaux qui nous sont donnés à inventer, de ces soifs de relations sociales découvertes exacerbées, de ces moments qui nous sont offerts pour de nouvelles contemplations, pour jalonner d'autres chemins d'intériorité.

Notre site vous propose de vous accompagner en cette intériorité renouvelée. Mais quelle joie aussi que toutes ces initiatives de paroisses, de communautés, d'associations et de mouvements divers qui, chacune dans leurs identités propres, tracent et offrent de nouveaux parcours !

Et si Saint-Jacques n'en profitait-il pas aussi pour partir évangéliser ce 6^e continent ? Peut-être, comme il y a plus de vingt siècles, les effets de cette évangélisation mettront-ils longtemps à porter leurs fruits, ou peut-être sont-ils imminents. Mais l'Esprit est à l'œuvre, soyons en les témoins, tant pour en voir nous-mêmes les effets et nous en émerveiller que pour en témoigner.

Alors, dans notre prière d'accompagnement à tous ceux qui souffrent, directement ou indirectement, de cette pandémie, dans notre prière d'accompagnement de tous les Pèlerins d'intériorité aux côtés de Saint-Jacques, dans l'espérance lucide des temps qui s'ouvrent à nous, puisse chacun prendre le temps de « Res-prier » !

Daniel Ragot

Président

REPORT DE LA MARCHE INTER-ASSOCIATIONS en 2021



Chers amis Jacquaires

Dans cette période de confinement, j'espère que tout va bien pour vous et vos proches.

Je reviens sur la date de notre rencontre inter associations.

Comme plusieurs présidents m'ont signalé qu'à la date du 03 octobre était organisée une rencontre Franco-italienne à Sainte-Aygulf par *les Amis des Chemins de Compostelle et Rome - PACA* et que le 10 octobre c'est l'AG de la FFACC, si vous n'y voyez pas d'inconvénient, **la rencontre inter associations est décalée au 10 avril 2021.**

En attendant de se croiser sur les chemins, pour l'instant virtuels, que j'ose espérer très vite réels,
Amitiés Jacquaires.

P. Marchadier « les Amis de Saint Jacques en Alpilles »

UN PÈLERINAGE INACHEVÉ

Une pèlerine sur le Camino del Norte avant le confinement !!!

Je suis partie sur le Camino del Norte le 1^{er} mars pour un peu plus de cinq semaines et je suis revenue au bout de quinze jours, juste avant que les frontières ne soient fermées. Point de départ : la cathédrale de Bayonne, ne me demandez pas pourquoi, je devais partir de là. Voie officielle pour démarrer, puis chemin du littoral jusqu'à Ciboure, lieu de mon repos pour la première nuit.

Moi qui vis pas loin de la Méditerranée, l'air de l'océan m'a grisée et je me suis sentie en apesanteur.

Les dix jours qui ont suivi ont été plus terre à terre, je dirai plus, terre et eau. Dès le départ la tenue "SUR" était obligatoire, sur pantalon, sur chaussure, sur polaire, sur etc... Pour certains c'était la cape, pour moi le parapluie, d'où mon surnom sur les chemins : Mary Poppins, mais pas que ... mon chapeau, mon sac avec une multitude de choses utiles dedans qui peuvent faire sourire au départ, tel qu'un mini sèche-cheveux mais que tout le monde vient m'emprunter. Un peu d'air chaud est le bienvenu, le pauvre radiateur n'en peut plus avec une moyenne de 6 pèlerins dégoulinants. Je vous vois venir : et le poids !? sac à dos 6,5kg + sac ventral 1,5kg because 1l d'eau. Tout est minutieusement pesé avant le départ. Le "au cas où" (en dehors de la pharmacie) reste à la maison.

Le septième jour entre Markina et Gernika, je m'interroge, mais qu'est-ce que je fais dans cette galère, pluie, grêle, rares éclaircies, chemins défoncés par les engins forestiers, passage de ruisseaux sans pont, voies millénaires en calade super glissantes toute la journée, 8h de marche. Je me dois de continuer, une épreuve pas si terrible au regard de ce que j'ai déjà vécu, maladie, décès.

Et puis demain c'est Bilbao, ville pleine de vie, insouciant, c'est dimanche. Les Tapas recouvrent les tables dans les rues, le musée Guggenheim est ouvert jusqu'à 20h quelle aubaine.

Le lendemain après-midi, retour sur la côte avec le soleil pour finir chez Giuseppe, adorable hospitalier à Otón, je suis seule mais il m'a fait à manger pour deux. Le soleil est revenu partiellement, le chemin est plus souvent une petite route sillonnant le long de la côte. Les kilomètres défilent le cœur léger. Je retrouve à Laredo une jeune allemande, c'est l'accolade, nous nous étions perdues de vue depuis quatre jours. Un couple Belge-Coréen se joint à nous. Je reparle français avec joie.

Déception le lendemain pas de ferry, le contour de la plaine marécageuse s'impose, 4 km de plus au compteur. Le père Ernesto vient récupérer en voiture les pèlerins à bout de force, car pour couronner le tout, la pluie est de retour. Albergue tenue par des hospitaliers où il fait bon échanger dans plusieurs langues au coin du feu. Pas besoin de berceuse ce soir-là.

C'est l'avant dernier jour mais nous ne le savions pas encore. Je pars pour la première fois avec trois autres pèlerins. Le soleil est présent, la côte un paysage de carte postale, une plage au sable doré à l'infini, l'instant présent prend toute sa signification. Le couperet tombe à l'office de tourisme de Santander.

Nous vivions hors du temps, de l'agitation, du monde. Nous nous sommes fait rattraper par le Covid-19, albergues fermées sur le reste du chemin. Pas le choix, retour maison.

Tout va très vite, billets de bus achetés avec l'aide du responsable de l'albergue de las Facultades. Le lendemain, Santander ville morte, seules les pharmacies et superettes sont ouvertes.

Quelques 18h après je suis au fond de mon lit. Qu'est-il arrivé ? Rêve ... réalité malheureusement. Confinement que j'ai mis à profit pour partager avec vous ce début de Camino que j'ai bien l'intention de reprendre lors de jours meilleurs dans tous les sens du terme.

Si l'envie vous dit, vous pouvez aussi me suivre sur <https://joce-sacadosdecidela.blog4ever.com/>

Jocelyne



Le côté intérieur du Camino del Norte



Le symbole du chemin



Rencontre inattendue



La cote et ses plages infinies

Accueil, information,
rencontre, marche.
Venez découvrir
l'association des
amis des chemins de
Compostelle et de
Rome Paca-Corse.

Dans les Alpes-
Maritimes, le chemin
de Saint-Jacques-
de-Compostelle
s'étire sur
110 kilomètres et
traverse
18 communes.
Il fut labélisé chemin
de grande randonnée
en 2009 : GR653A.

Se mettre en chemin sur le GR653A

Les missions de l'association sont multiples. Tout d'abord, répondre à un besoin d'informations. Pour cela, elle organise chaque mois deux après-midis de rencontres. À Nice, le deuxième mardi du mois de 14h30 à 17h en la chapelle Sainte-Croix (2, rue Saint Joseph). À Roquebrune-Cap-Martin, le premier mercredi du mois de 14h à 16h en l'église Saint Joseph (1, av. Maréchal Foch). Lors de ces réunions, sont présentes des personnes désireuses de se renseigner et des adhérents qui partagent leurs expériences et conseils.

Les Alpes-Maritimes étant un département de passage, l'association sensibilise tout au long de l'année les communes, paroisses et différents acteurs à l'accueil du pèlerin. Marc Ugolini, président départemental depuis 2018 et vice-président régional, intervient même lors de conférences, sollicité par les sanctuaires ou municipalités par exemple. L'association répertorie tous les points d'accueil des pèlerins : hébergement, restauration, prière. Les points publics, ouverts en permanence, et les points privés auprès d'anciens pèlerins. Avec le tracé du chemin, toutes ces informations sont disponibles sur le site Internet de l'association.

Autre mission importante de l'association : être vigilant sur le chemin en lui-même. Sur les mille kilomètres de chemins de randonnée dans les Alpes-Maritimes, 110 kilomètres

concernent le Chemin de Saint Jacques, dont 23% sur goudron, 7% sur route et 70% sur sentiers balisés. Le département est responsable de l'entretien des chemins, mais délègue cela à la Fédération française de randonnée pédestre qui s'appuie à son tour sur l'association des amis des chemins de Compostelle et de Rome Paca-Corse. Des bénévoles se sont formés et sillonnent régulièrement le terrain. Ils effectuent le petit entretien, taille, jardinage, balisage, et signalent les situations demandant des travaux plus importants.

Les motivations de se mettre en chemin sont diverses. La spiritualité jacquaire vise à aller sur des terres inconnues, se mettre face à la difficulté, accepter ses limites. Un chemin physique et un chemin intérieur, dans la simplicité et le dépouillement. Cheminer dans le silence, chacun à son rythme. Avec une dimension d'universalité et d'ouverture aux autres. Tout cela se vit dans la nature, sur les traces de ceux qui ont précédé les pèlerins actuels, qui découvrent l'attente avant l'émerveillement.

Christine Coulomb est bénévole à l'association. Elle chemine régulièrement sur les sentiers de Saint-Jacques-de-Compostelle, notamment depuis l'Isère où elle résidait avant. « On rencontre de plus en plus de jeunes sur le chemin, explique-t-elle. Ils cherchent à se recentrer sur eux. L'effort permet de sortir de



À l'origine, en 1998, l'association régionale des amis des chemins de Compostelle et de Rome Paca-Corse a été fondée par des pèlerins de ce chemin pour répondre à une demande d'informations de personnes désireuses de partir. De plus, à cette époque, en région Provence Alpes-Côte d'Azur, il n'y avait pas de balisage « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle ». Il a donc fallu se rapprocher au plus près du chemin d'origine, tout en évitant les grands axes routiers, et travailler en collaboration avec les communes, départements et lieux d'accueil des pèlerins. Aujourd'hui, l'association poursuit les mêmes missions et compte 160 adhérents

son confort. Et l'on reçoit une grâce quand on marche ! » Beaucoup de personnes partent aujourd'hui comme randonneurs et arrivent comme pèlerins.

En 2019, l'association a organisé un pèlerinage de groupe avec des personnes à mobilité réduite (PMR) d'Arles à Compostelle en 15 jours. Au-delà de la gestion de la logistique, de beaux moments de partage furent vécus. L'initiative sera renouvelée tous les deux ans, donc prochaine édition en 2021.

Autre initiative, l'association entretient des liens étroits avec des confraternités italiennes. Chaque année, environ 250 personnes venant d'Italie -qui s'identifient- traversent les Alpes-Maritimes sur le chemin de Saint-

Le carnet du pèlerin : la credencial

Pour valider leurs étapes, les pèlerins sont invités à faire tamponner leur credencial dans leur lieu de halte, un tampon avec apposition de la date. Les diocèses et associations peuvent délivrer ce précieux sésame aux participants avant leur voyage. Ce passeport est vérifié à l'arrivée du parcours, en la cathédrale de Santiago et permet d'obtenir une attestation, la compostela. Mais il est important tout au long du voyage pour la chaîne d'accueil qui se mobilise. Il sert aussi de souvenirs aux pèlerins qui s'y replongent.

Depuis novembre 2019, donc tout récemment, l'Église de France s'est accordée avec la Fédération Française des Associations des Chemins de Compostelle pour la délivrance d'un document commun et unique.



Jacques. Chemin, comme le nom de l'association l'indique, qui emmène aussi à Rome. Des échanges réguliers et une réunion annuelle permettent de mieux se connaître et de proposer une continuité dans l'accueil du pèlerin de part et d'autre de la frontière franco-italienne.

Il ne faut pas oublier les liens tissés avec l'association « Connaissance et sauvegarde des oratoires » et son président Francis Libaud. Depuis 2011, cette association a construit quatre oratoires dédiés à Saint Jacques-le-Majeur sur le chemin de Compostelle et de Rome dans les Alpes-Maritimes.

Mélanie Raynal



Assemblée générale des adhérents en février dernier

Plus de 150 participants ont convergé vers Grasse pour l'Assemblée générale de l'association, venus de tous les départements de Provence-Alpes-Côte d'Azur et Corse. Cette réunion fut ouverte par le Maire de Grasse, Vice-président du Conseil départemental, Mr Jérôme Viaud et s'est conclue le par une messe célébrée à la cathédrale de Grasse par le Père Vincent Lautam.

Même si Grasse ne se trouve pas sur le chemin actuel de Saint Jacques, la capitale du parfum est le point de départ du GR4 de Grasse à Royan, la tradition du pèlerinage à Grasse est très ancienne. L'église Saint-Jacques était celle des Templiers établis depuis 1176, un hôpital Saint Jacques ou Hôtel Dieu s'élevait avant le XII^e siècle sur l'emplacement de l'actuelle fontaine des Dominicains, sur la principale artère de la cité médiévale.



LES AMIS DES CHEMINS
DE COMPOSTELLE
ET DE ROME PACA-CORSE

Site régional : compostelle-paca-corse.info
Blog départemental : ultreia06.blogspot.fr
ultreia06@laposte.net



HOMMAGE à NOTRE-DAME DE PARIS

Un an tout juste après le drame du 15 avril, voici un nouvel hommage à la Dame de pierres, proposé à *Padreblog* par l'une de ses jeunes lectrices.

« *Objets inanimés avez-vous donc une âme, qui s'attache à notre âme et la force d'aimer ?* ». Lamartine a dédié ces deux alexandrins à sa chère maison de Milly, qu'il a tant aimée. Aujourd'hui, c'est au chef-d'œuvre des bâtisseurs, à cette reine de la ville des lumières, à cette grande brûlée, cette rescapée, cette sauvée des flammes, cette grande dame de l'histoire, cette mère de la nation, que nous les dédions, à toi, Notre-Dame de Paris.



Si elle est toujours vivante, son incendie le 15 avril dernier n'a laissé nulle personne indifférente. Des quatre coins de l'horizon, tous ont voulu témoigner un signe de détresse, d'amour et de respect face à ce monument brûlé. Les plus enflammés iront même jusqu'à sauver notre bien-aimée au prix d'un travail acharné. Pourquoi le monde entier a-t-il pleuré Notre-Dame ? Quelle place tient-elle dans le cœur des gens ? Pourquoi cet incendie a-t-il consumé toute l'humanité ? Que représente donc cet édifice de pierres ? Pourquoi cette cathédrale et pas une autre ? Pourquoi ce 15 avril 2019 restera-t-il à jamais gravé dans nos mémoires ? Certainement à cause de sa beauté, que l'on voit au premier regard, mais aussi à cause de sa dimension historique et enfin pour la transcendance qui émane d'un tel monument.

TOI LE PASSANT

En premier lieu, c'est à toi le passant, toi le badaud que nous nous adressons, toi qui restes sans mot devant la beauté du monument. Avec tes yeux, tu perçois la magnificence de l'œuvre, comprenant enfin la définition du mot beauté. « *Devant les cathédrales, les foules s'arrêtent en silence, incapables de comprendre la splendeur de ces immensités architecturales, admirant néanmoins instinctivement* ». Par ces mots, Auguste Rodin nous montre que – de tout temps – l'homme a su saisir la beauté des cathédrales. Quels sentiments s'offrent à nous face à l'édifice ? Impossible de décrire tout cela, tant on est à la fois respectueux du travail des artistes, enthousiaste de ces longueurs folles, horrifié par les mille deux cent vingt-cinq gargouilles. Ainsi se présente cette belle dame. Mais de l'intérieur comme de l'extérieur, le sentiment d'admiration reste le même. Pour décrire Notre-Dame, Théophile Gautier employait ces mots : « *Tout chatoie et reluit : le peintre et le poète trouvent là des couleurs pour charger leur palette* ». Quel modèle d'inspiration pour tous les artistes ! Rappelez-vous ces couleurs sur les rosaces, ces statues ! A regarder chaque détail, on y perdrait la vue tant elle regorge de merveilles ; ces deux tours, ces arcs-boutants, cette flèche, cette nef affirment que, malgré sa petitesse, l'homme est capable de grandes choses. Car les bâtisseurs ne se sont pas arrêtés à une cathédrale, non ! C'est bien quatre-vingts diamants de la sorte qui parsèment la France, chacun avec leur splendeur unique.

Mais on ne peut pas goûter à la beauté d'un simple regard. Entendez-vous aussi ces cloches ? Ces énormes cloches qui appellent, selon leur timbre, à la réjouissance ou à la tristesse. Seize cloches dont deux bourdons chantent leur mélodie à la ville de Paris. « *Enfin la grande volée commençait ; toute la terre tremblait : charpentes, plombs, pierres de taille tout grondait à la fois...* ». Bien sûr, dans cet extrait de *Notre-Dame de Paris*, Victor Hugo présente de manière quelque peu hyperbolique – mais si véritable – cette puissance des cloches. Savez-vous qu'au 12^{ème} siècle, on réquisitionnait douze hommes forts pour faire sonner *Jacqueline*, le second bourdon ? Douze hommes pour faire trembler cette montagne de pierres sculptées, douze apôtres pour appeler à la prière ! Entrez, entrez dans la cathédrale et écoutez ! Écoutez cette acoustique parfaitement calculée qui fait monter les cantiques vers le Créateur. Mais, bien souvent, les chants religieux retentissants laissent place à un profond silence. « *Le bien ne fait pas de bruit, le bruit ne fait pas de bien* » dit Saint-François de Sales : ce silence magistral conduit à la contemplation et fait de ce lieu un endroit de ressourcement. Ici le passant s'ouvre tout entier.

Tout le monde est marqué par la visite d'une cathédrale. Pourquoi donc ? C'est François Cheng, l'académicien français d'origine chinoise, qui y répond le mieux : « *Ce monument est fait de pierres vivantes, c'est notre chair et notre sang* ». Ces mêmes pierres noircies par le temps, sculptées et transportées par les ouvriers, sont notre chair et notre sang. Chacun se reconnaît dans Notre-Dame de Paris. Ne serait-ce que par sa présence, chacun apporte une pierre de plus à l'édifice. Ce statut dépasse très largement tous les autres monuments du patrimoine mondial. La cathédrale est bel et bien vivante : c'est ce qui crée sa beauté. Elle grandit avec les années, sans cesse dilatée par la curiosité des passants étonnés.

Si donc, toi le passant, cette cathédrale t'a ému par un regard, par une simple visite, par le toucher d'une pierre ou même par le son des cloches carillonnantes, c'est que Notre-Dame dépasse les frontières et qu'au-delà de sa beauté, tu as peut-être compris son histoire.

TOI LE PASSIONNÉ D'HISTOIRE

Toi le Français, toi l'Américain, toi le Russe, toi l'Algérien, toi le Japonais, ne sens-tu pas cette histoire qui transparaît ? Saint-Louis, Maurice de Sully, l'empereur Napoléon, le Général de Gaulle, Golda Meir, Helmut Kohl, Georges Pompidou, saint Jean-Paul II, Benoît XVI... Tous ces noms imprimés sur les livres d'histoire, ces mêmes noms ont marqué Notre-Dame. Elle participe à l'histoire nationale, européenne et mondiale. Symbole de l'histoire, elle porte l'humanité toute

entière à travers son histoire : « *C'est ce monument-là, et pas un autre, qui incarne notre âme commune* » répète François Cheng. L'adjectif possessif « notre » englobe toute l'humanité. L'histoire est universelle et Notre-Dame est une grande dame de l'histoire. Elle a traversé les siècles, les époques, les périls et la guerre. Elle a soutenu la nation dans les heures sombres. Certes, elle n'est pas la seule et bien d'autres cathédrales ont joué un rôle semblable. Comment ne pas aussi citer Reims, sanctuaire des rois de France, ou encore Chartres terre de pèlerinages ! Mais Notre-Dame possède l'ancienneté : avec ses 850 ans d'histoire, elle est parmi les premières cathédrales gothiques de son temps.

« *On meurt pour une cathédrale, pas pour des pierres* » écrivait Antoine de Saint-Exupéry. Il a raison : on meurt pour tous ces symboles que porte et que représente la cathédrale. L'homme ne peut pas se souvenir de son passé sans monuments qui l'incarnent. Lorsque nous avons vu les flammes assaillir la charpente, nous avons tous cru que notre histoire entière allait céder. S'il y a eu un tel choc, c'est que nos racines ont été attaquées.

Mais elle a survécu, elle est restée ferme sur son île ! Vaisseau de notre histoire, terre de nos ancêtres, bien plus qu'un grand livre d'histoire. Notre-Dame, tu es notre mère ! Tu ne te réduis pas seulement à porter l'histoire : tu la vis et tu l'incarnes. Mais du cœur même de l'édifice émane quelque chose de plus grand. Quelque chose qui appelle à la transcendance.

TOI LE CROYANT

Toi le croyant, toi le chrétien : n'es-tu pas en prière devant ce monument, ce simple monument à la gloire de Dieu ? « *Et soudain la France se souvint qu'elle était chrétienne* » : ce sont les paroles de l'évêque de Nanterre à la suite de l'incendie. Oui, soudain, la France se souvint qu'elle était chrétienne, cette même France – fille aînée de l'Eglise – a vu brûler sous ses yeux le plus grand emblème de sa foi ! Cette foi qui consumait les pèlerins affluant vers les cathédrales.

Car la cathédrale est avant tout le lieu où l'on célèbre la messe, culte des catholiques. 850 ans de prières, de demandes, de louanges, d'actions de grâce. 850 ans qu'elle garde caché ce que certains croient n'être qu'un petit bout de pain. 850 ans qu'elle touche les âmes, les protège, les éclaire.

A citer tous les auteurs et les artistes qu'elle a inspirés, un homme seul aurait largement le temps de reconstruire la charpente à lui tout seul ! C'est cette transcendance qui inspire. Elle est un lien direct avec le Créateur. « *A ta vue, on se sent au cœur quelque chose, on est plein de foi* » dit encore Théophile Gautier. Qu'importe la religion, qu'importe l'origine : Notre-Dame nous transmet ce sentiment d'absolu ; elle nous donne un avant-goût de l'éternité.

Certains pensent que le cœur de Marie n'a jamais cessé de battre. La mère de Dieu accompagne notre vie : baptême, mariage, enterrement, la mère du Sauveur est là tout au long de notre existence. Roc sur lequel on s'appuie, refuge des miséreux, étoile au grand large, « *Stabat mater* »... Les voilà les cathédrales ! Voilà leur rôle, voilà pourquoi tant d'hommes ont pleuré Notre-Dame. On se rend toujours compte de l'importance d'un être cher lorsqu'il n'est plus là. Son absence dérange et interroge, comme s'il nous disait : « *Pour toi, qui suis-je ?* ».

Pendant des années, Notre-Dame était là, devant nous, et nous avons seulement pris le temps de la contempler au moment où la flèche est tombée ! Pourquoi faut-il toujours des circonstances tragiques pour réveiller le monde ? Pourquoi faut-il attendre qu'un monument ou qu'une personne disparaisse pour s'y intéresser ? Non et non ! Profitons de la beauté de nos cathédrales !

Tu nous as prouvé, Notre-Dame, que tu n'étais pas invulnérable. Immortelle sans doute, mais pas invincible. Tu nous as surtout rappelé que tu es toujours bien vivante ! Nous avons tellement eu peur en pensant que la couronne d'épines du Christ, dont tu es le reliquaire, puisse disparaître en cette nuit fatale. L'espace d'un instant, tu as fait oublier la guerre au monde entier, unissant les hommes dans une communion universelle. Merci chère cathédrale d'exister, merci chère cathédrale d'avoir résisté : notre drame, notre mère, notre modèle, notre salut ! En un mot : Notre-Dame de Paris !

Transmis par Henri Roussel, adhérent des Alpes-Maritimes

PRENDRE LE CHEMIN D'ASSISE (Partie 3)

Didier Guédon, adhérent des Alpes Maritimes, a parcouru le Chemin d'Assise en 2019. Didier nous fait partager son pèlerinage par un récit qui sera publié dans Ultréïa en 5 parties.

Voici la troisième partie, pour l'ouvrir : [partie 3 cliquez ici](#)

Et pour retrouver les deux premières parties : [partie 1 cliquez ici](#) [partie 2 cliquez ici](#)

Merci à Didier pour son magnifique témoignage, pour le joindre :

Didier Guédon didier.quedon17@gmail.com



Chemin d'Assise
Chemin de paix, de Vézelay à Assise

Dans l'esprit d'un blog, ce récit photographique, inscrit dans le quotidien de la marche, se veut être de ce fait au plus près de celle-ci. Le temps singulier de l'itinérance suscite découvertes, rencontres, émerveillements et parfois doutes et inquiétudes. C'est par nature une sortie du quotidien, a fortiori lorsque le cheminement est solitaire.

En chemin

Partie 3 - Du Petit Mont-Cenis à Gênes

Les Alpes (suite et fin)

Haute Maurienne et Petit Mont-Cenis (590 km-11.06.19)

À l'approche de la Haute Maurienne, des forts "sardes" apparaissent telle la Redoute Marie-Thérèse qui appartenait au royaume Piémont-Sardaigne. Ce royaume, dont la capitale se situait à Turin, initiait au début du XIX^{ème} siècle le lancement d'une série d'ouvrages défensifs afin de se prémunir contre une éventuelle attaque française vers le Piémont. Il faudra attendre 1860 avec le traité de Turin pour que le duché de Savoie, tout comme le comté de Nice, soit rattaché à la France à l'initiative de Napoléon III.

Le Petit Mont-Cenis nous plonge dans l'épopée d'Hannibal Barca à la conquête de Rome en 218 avant J.-C. Parti de Carthage, après avoir traversé l'Afrique du Nord, l'Espagne et le sud de la France, il traversa les Alpes avec 25000 hommes, armée composée de soldats africains, espagnols, ligures, gaulois, carthaginois et grecs, et de 37 éléphants de guerre (espèce aujourd'hui disparue, originaire des montagnes de l'Atlas, plus petite et plus légère que les éléphants actuels d'Afrique et d'Inde), colonne de 24 à 35 km selon la largeur du chemin. Mais quel fut le col de passage dans les Alpes? Col du Petit Saint-Bernard? Col de Montgenèvre? Col du Mont-Cenis? La voie du col de Savine-Coche, proche du Mont-Cenis a les faveurs de plusieurs spécialistes, les récits de l'épopée carthaginoise de Polybe, historien contemporain des faits créditent cette hypothèse.



Le Piémont (630 km-13.06.19)

Sacra di San Michele (abbaye de Saint-Michel-de-la-Cluse).

Le monument symbole du Piémont est cette abbaye bénédictine située à la jonction de la plaine du Pô et de l'entrée du val de Susse, seulement à une dizaine de kilomètres à l'ouest de Turin. Elle fut le lieu d'inspiration de l'écrivain Umberto Eco pour son roman *Il nome della Rosa*. Depuis peu, le Chemin d'Assise fait le crochet par la Sacra di San Michele (abbaye de Saint-Michel-de-la-Cluse)

Pour lire la suite, [cliquez ici](#)

Informations générales concernant l'association, contacts, permanences, sorties...

Rendez-vous sur le site web : www.compostelle-paca-corse.info

Blogs départementaux :

- Alpes de Hte-Provence : <http://amisdesaintjacques-ahp.over-blog.com/>
- Hautes-Alpes : <https://entrenousdu05.blogspot.com/>
- Alpes-Maritimes : <https://ultreia06.blogspot.com/>
- Bouches-du-Rhône : <https://permaix.blogspot.com/>

ULTREÏA, bulletin de liaison de l'association, est reçu par les adhérents internautes de l'année en cours et de l'année précédente, dans la mesure où leurs adresses de messagerie inscrites dans le fichier sont bonnes.

Deux recommandations : 1) inscrire lisiblement son adresse de messagerie **tous les ans** sur le bulletin d'adhésion ou de réadhésion,

2) en cas de changement d'adresse de messagerie en cours d'année, le signaler par mail à

Jacques PATUREAU jacques.patureau@wanadoo.fr

Les adhérents non internautes recevront régulièrement les impressions d'ULTREÏA